

FERME EN QUATRE VOLUMES

Au nord de la campagne tourangelle, une ferme reprend vie sous les traits d'une réhabilitation menée par l'architecte Stanislas Cheuvreux. Cette résidence secondaire, composée de quatre bâtiments tous enrichis d'une touche contemporaine, s'ouvre largement sur son contexte boisé.

TEXTE LUCIE CLUZAN | **PHOTOS** SOPHIE CARLES







Mimétisme L'extension de la maison est recouverte de peuplier rétif, sélectionné pour sa résistance et sa couleur qui se fond dans le paysage boisé.

Il y a sept ans, un couple de trentenaires parisiens succombe au charme du nord de la Touraine. À la recherche d'un endroit où ils pourront, avec leurs trois enfants, échapper à la ville le temps de week-ends et de vacances, ils décident d'abord de louer une maison dans la région. Il faudra deux années pour « confirmer leur coup de cœur pour l'endroit ». En 2010, ils trouvent une ferme à vendre. Composée de quatre corps de bâtiments, elle se révèle tout à fait adaptée à leur désir « d'une maison chaleureuse, d'une écurie pour les chevaux et d'un espace pour des amis »... Idéalement, ils souhaitent aussi « un style extérieur d'inspiration nordique, avec du bois notamment, car Madame est suédoise ! », souligne le propriétaire. Le potentiel est là – il faut toutefois un peu d'imagination –, et quatre années seront nécessaires pour mener à

bien ce projet d'envergure. Ils confient la mission à l'architecte Stanislas Cheuvreux qui a déjà travaillé sur l'aménagement de leur habitation parisienne. Ici le projet est ambitieux, avec au total plus de 650 mètres carrés à traiter!

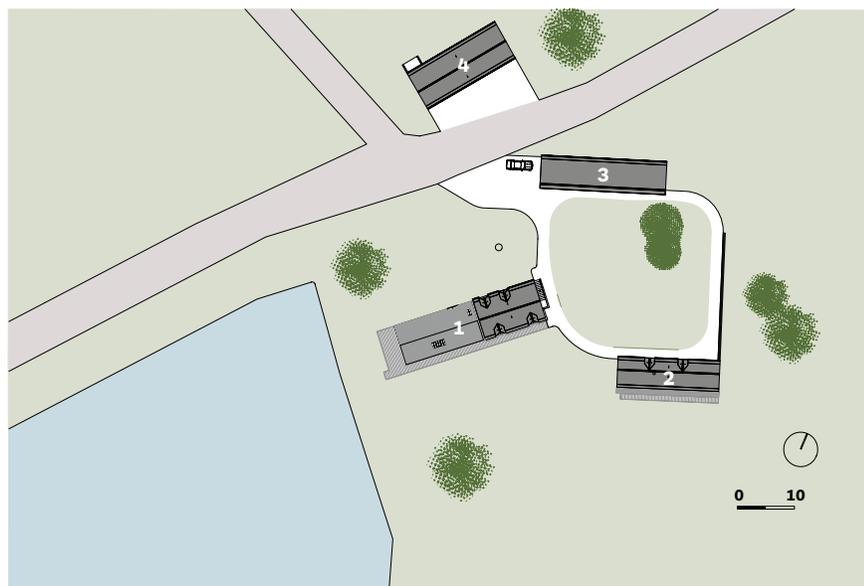
Un ensemble disparate à réinventer

Abandonnée depuis 2006, la ferme s'est agrandie au fil des siècles. Les quatre bâtiments qui la composent sont implantés relativement loin les uns des autres, mais tous selon un axe est-ouest, comme c'est toujours le cas en Touraine pour se protéger du mauvais temps; même si, habituellement, les granges échappent à cette règle. Les matériaux reflètent les différentes époques: pierre, parpaing, métal, brique, etc. Quant aux formes, elles suivent l'évolution de la

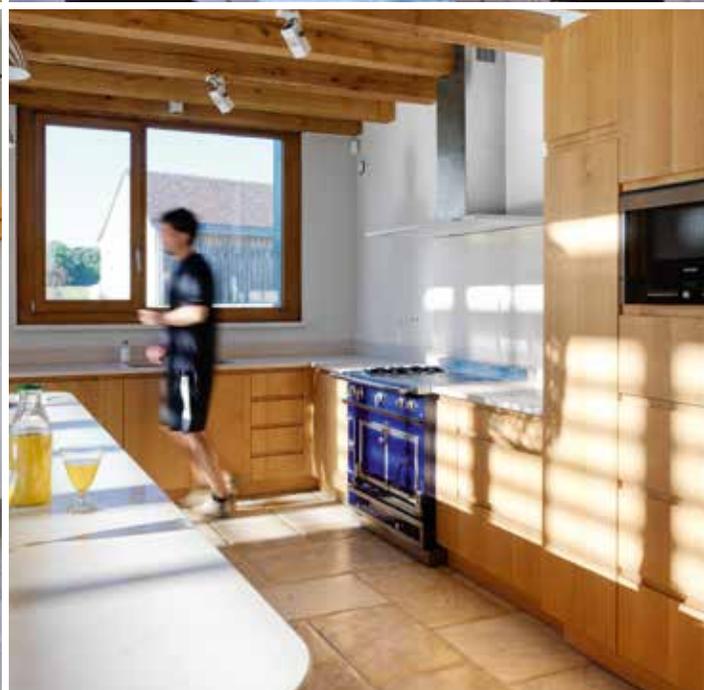


Existant et chantier

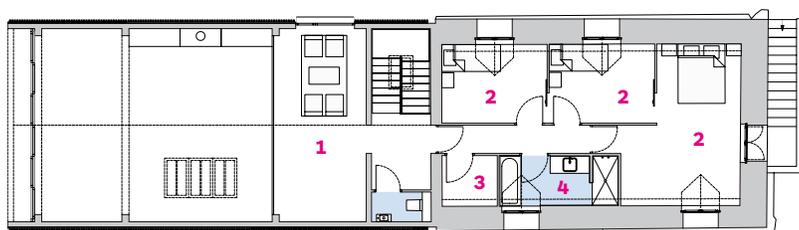
- 1** La ferme dans son état d'origine.
- 2** À droite, la maison principale et son extension des années 1980. Sur la gauche, le grand hangar en brique qui a été démolì.
- 3** La façade de l'ancien poulailler a été piquée et le chien-assis existant déplacé et dupliqué.
- 4** L'ensemble des maisons et des granges a été totalement mis à nu. Seuls les murs sont conservés.
- 5** La grange transformée en écuries. La charpente d'origine a été conservée.
- 6** La maison principale avant extension. Les ouvertures ont été dégagées, et le pignon rehaussé. L'enduit de ciment n'a pu être supprimé car trop épais. Deux chien-assis ont été ajoutés en toiture.



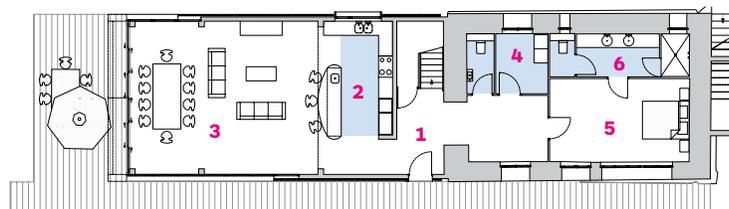
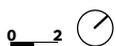
- 1** maison principale
- 2** pavillon invités
- 3** grange
- 4** écuries



PAVILLON PRINCIPAL



- R+1**
 1 bibliothèque
 2 chambre
 3 dressing
 4 salle de bains



- REZ-DE-CHAUSSÉE**
 1 entrée
 2 cuisine
 3 salon
 4 buanderie
 5 chambre
 6 salle de bains



taille du matériel agricole. La construction principale, datant du milieu du XVIII^e siècle, a ainsi été une première fois agrandie dans les années 1980, alors que la plus petite grange s'est vue accolée d'un hangar au squelette métallique surdimensionné, trônant au centre de la cour et brouillant les échelles. Seules une maisonnette et une seconde grange n'ont jusqu'ici pas été transformés. Mais de cet ensemble, rien ne vaut d'être préservé tel quel. Stanislas Cheuvreux décide donc de détruire les extensions et de mettre tous les bâtiments à nu, pour n'en conserver que les murs d'origine en pierre. Les espaces intérieurs sont intégralement reconstruits pour leur attribuer de nouvelles fonctions et les fluidifier. Par chance, le Plan local d'urbanisme de la commune n'impose pas de contrainte particulière et permet d'étendre les habitations de 30% de leur surface existante.

L'architecte profite au maximum de cette possibilité d'agrandissement. L'intervention la plus significative se situe sur la construction principale avec une extension réalisée en bois répondant au souhait d'une pièce de vie au volume important, ouverte au maximum. La surface de la maisonnette, qui devient quant à elle le pavillon des invités, est aussi augmentée d'un tiers. C'est l'occasion de composer une façade entièrement vitrée exposée plein sud. La grange la plus éloignée se mue en écuries et celle au centre est restaurée mais pas aménagée pour le moment. Aujourd'hui, seules s'y trouvent la chaufferie et une buanderie. Son usage se définira plus clairement avec le temps.

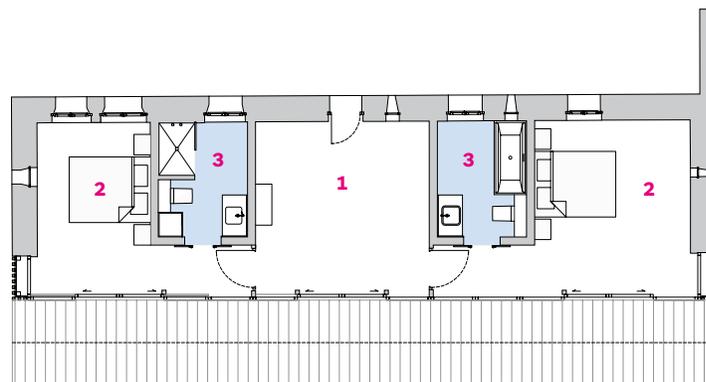
Implantation, intégration et unité

Au moment du dessin de l'extension en bois de l'habitation principale s'est posée la question de

Lumière et contraste
Le bardage de l'extension intègre les évacuations pour que les lignes soient conservées. Sur la façade nord, une ouverture sur la double hauteur et cadrée de zinc apporte une touche contemporaine. Le séjour est totalement vitré sur sa façade ouest et est prolongé par une terrasse sur l'étang. Des lames brise-soleil empêchent toute surchauffe. La fenêtre de la cuisine, située sous la mezzanine, est placée là pour avoir une vue directe sur les écuries.



Ancien poulailler La maison des invités est située dans une ancienne maisonnette devenue par la suite un poulailler. L'appareillage des murs existants est un mélange de pierre de champs et de briques. Les œil-de-bœuf sont d'origine. Le bardage de peuplier rétififié reprend celui de la maison principale.



PAVILLON DES INVITÉS

- 1 salon
- 2 chambre
- 3 salle de bains



l'implantation. Deux options se présentaient : composer un L et ainsi fermer la cour, ou bien prolonger l'existant d'un volume du même gabarit pour recréer une longère typique de la région. Le choix s'est porté sur la seconde pour préserver l'indépendance entre les bâtiments et ouvrir la maison sur l'horizon au sud et sur l'étang à l'ouest. Concernant les enjeux esthétiques, Stanislas Cheuvreux estime que le contexte paysager naturel « pousse à une certaine discrétion ». Selon lui, « on ne traite pas une maison en pleine campagne comme un pavillon de banlieue qui demande moins de réserve ». Du fait de ce souci de forte intégration, il se tourne vers des matériaux naturels, dans l'idée d'une cabane. L'architecte envisage même au départ de couvrir l'extension de tavaillons. Ce parti plus rustique est abandonné au profit d'un bardage en peuplier rétififié plus résistant (classe 4), plus coûteux mais de source locale. En outre, son avantage est de prendre

rapidement des reflets argentés et de se fondre dans le paysage. Dans un souci d'unification, cet habillage à claire-voie est repris sur la façade des écuries et par petites touches sur les deux autres bâtiments. Les liens visuels entre les espaces participent également à cette recherche d'unité. Il était important pour le couple que les écuries soient visibles depuis l'habitation, d'où l'ouverture cadrée de zinc placée sur la double hauteur de la façade nord de l'extension. C'est aussi pour l'architecte un motif contemporain qui affirme le style de l'ensemble.

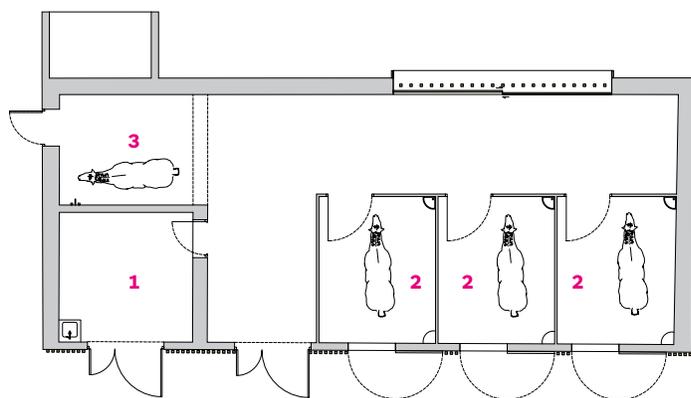
Une longère contrastée

Le climat en Touraine n'est pas si clémente : les influences océaniques laissent souvent la grisaille s'installer et les étés sont loin d'être torrides ! C'est pourquoi la qualité des espaces intérieurs était primordiale. L'habitation est ainsi composée en deux

Ouverture L'ancienne maisonnette a été agrandie d'un tiers de sa surface initiale. Les pièces sont ainsi plus vastes et cela a été l'occasion de créer une façade totalement vitrée, ouverte sur les prés et les bois alentour.



Intégration Les écuries se situent dans une ancienne grange qui était avant totalement ouverte sur sa façade sud. Un mur de parpaings couvert du bardage en peuplier intègre cette bâtisse à l'ensemble.



ÉCURIES
1 sellerie
2 boxes
3 douche

0 2

parties : l'ancienne maison est dédiée aux pièces de nuit sur deux niveaux. Afin de pouvoir rendre l'étage habitable tout en restant dans le gabarit du volume existant, le plafond du rez-de-jardin a été abaissé à son maximum. Ces espaces plus intimes contrastent avec le séjour situé dans l'extension, une pièce cathédrale à la structure de bois apparente. Là, un petit salon en mezzanine offre des vues sur la grande pièce de vie et les extérieurs. Cette vigie lumineuse est un endroit privilégié qui permet de s'abstraire du contexte tout en y étant plongé, sensation paradoxale dans ce volume si ouvert et pourtant rassurant. On retrouve cette qualité des espaces dans la maison des invités, plongée sans pareille dans le lointain. Pas surprenant que les retours dominicaux vers la capitale soient si difficiles! //



Perspectives

Depuis les champs alentour, la ferme a retrouvé des vues traversantes sur chacun des bâtiments qui la composent, autrefois obstruées par des extensions. Les écuries sur la gauche profitent d'une ouverture basse qui permet d'aérer l'espace et d'offrir aux chevaux les vues lointaines dont ils ont besoin.

FICHE TECHNIQUE

architecte Stanislas Cheuvreux

localisation Ambillou (Indre-et-Loire)

livraison 2013

bâti d'origine 1742 (maison principale)

études 8 mois

travaux 14 mois

surfaces SHON maison principale 220 m² /

maison d'invités 86 m² / écuries 264 m² / grange 104 m²

coût des travaux en euros HT (hors études)

maison principale 500 000 / maison d'invités

200 000 / écuries 91 000 / grange 83 000

matériaux utilisés peuplier rétifé (bardage) / chêne (structure extension, menuiseries

extérieures, parquets) / travertin pierre de Bourgogne (sol) / zinc (cadre fenêtre de l'extension)

fournitures luminaires Ozone / cuisine sur mesures dessinée par l'architecte

voir carnet d'adresses page 164